



# « **LES ZURBAINS** »

**Il était une fois l'Eldorado**

**DUO**

Avec

**Amar Aoudia**

et

**Nordine Djouba**

**Compagnie Korbo**

**2003/2004**

# LES ZURBAINS

## EQUIPE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

### AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE :

Amar Aoudia

### CO - MISE EN SCENE :

Marie Hélène Ruiz

### CHOREGRAPHIE VIDÉO

Mourad Merzouki et la Cie Käfig

### CREATION LUMIERES :

Patrick Metayer - Pascal Nougier

### COMPOSITEURS BANDE SON:

Tores Gerard - Stéphane Gimbert (skopy) - Dj Cherif

### CREATION VIDEO :

Jean Baptiste Cleyet - Pampuri Manu

### LA STRUCTURE

Espace & Cie

### DECORS DE LA STRUCTURE

Cleyet Jean Baptiste

### COMEDIENS :

Amar Aoudia  
Nordine Djouba

### ACCESSOIRES

Bortoluzzi Gérald  
Seriarte

### REGISSEUR VIDEO

Emmanuel Pampuri

# LES ZURBAINS

## PARTENAIRES

Materiel Video:	Perfect Venissieux
La structure :	Espace et cie Venissieux
Decors de la structure	Cleyet Jean Baptiste
Administration :	Korbo Cie - Ism Corum
Création vidéo :	Jean Baptiste Cleyet (fondateur d'Ozo films)
	Séquence Production (prêt materiel)
	Accent Europe
	Emmanuel Pampuri

## INTERVENANTS

Chorégraphie video :	Merzouki Mourad et Cie Käfig
Co-Mise en scène :	Marie Hélène Ruiz
Compositeurs :	Gerard Tores, skopy, DJ Cherif.

## CO-PRODUCTEURS

Polaris Corbas  
Centre Culturel Théo Argence  
Maison du peuple Pierre Bénite  
Salle gerard philippe (Villeurbanne)  
Ville de Villeurbanne

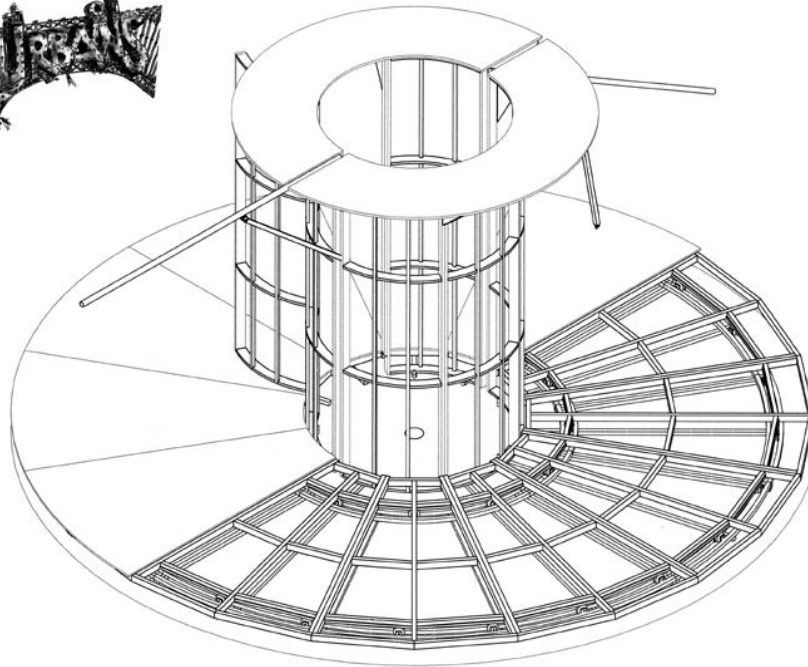
# LES ZURBAINS

## "Il était une fois L'Eldorado..."

Imaginez une scène avec pour tous décors : un disque géant Vinyle ou plaque d'égout surmonté d'une tour : Colonne Morris couverte de graffitis et de vieilles affiches ; mémoire de la ville, plantée en son sein, d'où officient les techniciens de la voirie. Au pied de cette structure : des personnages, des sons, des images vont défiler, s'arrêter, habiter l'espace, le temps d'un instant, le temps d'un moment, le temps d'une histoire, d'une histoire urbaine...

...Le spectateur verra dans la pulpeuse créature de papier placardée sur un mur, sous le numéro de série 3615 un chaperon rouge sulfureux... chez le "Dealer" du coin, un Petit Poucet bien paumé... Chez le cantonnier du quartier, un chasseur de rêve, surfeur du bitume qui vit la nuit et dort le jour, pourvoyeur de cette ville : ogre gargantuesque qui ingère tout sans distinction... Nous-nous attacherons donc à travers l'histoire de nos murs, de nos rues, de nos égouts à raconter de manière décalée les tribulations de deux techniciens de la voirie au prise avec leur environnement Urbain, deux immigrés qui sont venus chercher l'Eldorado.

Le spectacle sera présenté sous forme d'opéra Urbain moderne, un duo tendre et poétique alliant la danse au chant, le roller à l'acrobatie, le théâtre à la pantomime, la vidéo à la musique...



# LES ZURBAINS

## Synopsis

Nono et Amar ont pris le bateau pour venir dans le pays de leurs rêves, dans l'Eldorado de leur enfance, dans le pays de tous les espoirs. Ils ont quitté leur campagne, leurs belles montagnes de Kabylie, leurs beaux champs de figuiers qui s'étendaient à perte de vue.

Ils ont quitté leur pays natal pour migrer vers la ville, dans un pays inconnu.

Ils ont découvert un nouveau monde, grouillant de vie, de richesses, de bruit... Ils ont enfin trouvé **un travail**, un sens à leur déracinement, une raison d'espérer.

Cela fait déjà 30 ans qu'ils travaillent, et arpentent quotidiennement les trottoirs de la ville, depuis l'an zéro du grand exode des années soixante en compagnie de leurs inséparables balais.

Ils sont techniciens de la voirie, cantonniers, balayeurs, Egvilleurs, éboueurs... Ils sont les yeux, les oreilles, les guides de la cité. Et comme ils disent toujours, "ils font un des métiers les plus vieux du monde : **charmeurs de balais**. Ils ont un petit boulot, mais c'est leur petit boulot à eux, leur petit Eldorado, et pour rien au monde ils ne s'en sépareraient.

À travers leurs regards, leurs pensées, leurs incessants balayages, nous découvrirons la ville et ses habitants dans tous leurs états ; Les murs et graffitis, la pollution, les femmes et surtout celles qui sont en papier, la drogue, la nuit, les égouts, les voitures, les chiens, les piétons...

Nous irons à la rencontre de ces rats des champs qui sont devenus des rats des villes, de ces Zurbains qui courent toujours après le temps, sans prendre le temps d'un instant pour écouter leur ville, vivre au rythme d'un battement de cœur. La ville est vivante, elle est là, et s'offre à vous : écoutez la, et suivez nos **deux guides éboueurs**.

# CLIP VIDEO 4 = LES FEMMES EN PAPIER

## La musique démarre dans le noir. Une porte claque, des pas...

Sur l'écran de gauche apparaît le faisceau d'une lampe de poche qui balaie la surface, laissant deviner des matières de murs, vestiges d'affiches, visages mystérieux...tags... nous sommes comme les visiteurs d'une grotte préhistorique devant des monstres étranges, des hiéroglyphes...La torche passe sur l'autre écran.

## La musique s'emballe (thème du voyage)

En plein jour, les deux écrans nous montrent des murs qui défilent. On se trouve dans des couloirs de murs urbains ou apparaissent pêle-mêle des graphes, des éléments urbains (panneaux, tuyaux, boiseries, etc...) et de plus en plus d'affiches superposées. Parfois les images sont ensemble, donnant l'impression d'un seul grand écran. Mais très vite elles se décalent et parfois même leur mouvements se contredisent. L'ensemble s'accélère... La musique change. Arrive un jingle sonore où apparaissent rapidement à la suite des images fixes de certains «photomontages» naturels enchaînés mêlant affiches de cirque, affiches politiques, femmes en papier 3615... comme des visions issues des murs.

## Retour au thème du voyage

Alternance de travellings descriptifs et de photos placées comme des «gags», des points d'orgue.

## La musique est soudain plus mélancolique...

On découvre un mur d'affiches délavées et bleuâtres(rupture visuelle). Des visages «enfermés» apparaissent. Femmes en papier et autres personnages d'une autre époque. effets de ralenti...

## Reprise du thème du voyage

nous montrant les femmes en papier défilant encore plus vite, cette fois en grandes séries monotones et répétitives...

## Musique mélancolique

des lambeaux d'affiches délavées flottent dans le vent...

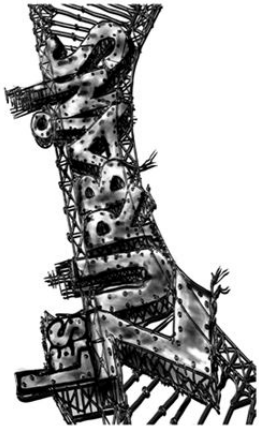
## Thème du voyage

les travellings disparaissent peu à peu au profit des «photomontages sauvages». Petit florilège de visions surréalistes. Les mouvements de caméra se font rares. Ils deviennent «filés» et ralentis...

## Dernier thème mélancolique

ambiance bleue: après un dernière errance dans les femmes en papier en ruine, on se fixe sur l'une d'elle, délavée par le temps, comme un souvenir morbide. Un halo vient l'entourer comme le ferait une poursuite sur l'écran de gauche. A droite reste une image instable de palissade qui disparaît en fondu au noir.

J.B. CLEYET



# Introduction presse

Dans sa dernière création, *Les Zurbains*, Amar invite la poésie à retrouver les meilleurs chemins, ceux du rêve et ceux de la nostalgie, ceux qui servent à voir autrement le réel, le satané réel. Son nouveau spectacle est une authentique approche de l'humain dont on trouve, si l'on sait voir, des traces dans les rues, dans les égouts, sur les trottoirs. Amar donne en quelque sorte une leçon de transfiguration aux spectateurs : ses deux héros, balayeurs, fabriquent les aventures et les vivent au cœur de la ville, dans les coins, près des soupiroux. Anciens immigrés, se berçant dans l'illusion d'un hypothétique retour, ils ancrent leurs souliers encore plus profondément dans les entrailles de la ville puisqu'ils la parent de nouvelles légendes, de nouvelles épopées, de nouvelles musiques...ils la réinventent, la ville d'abord repoussante, puis progressivement familière, cette ville qui vibre sous leurs pas.

Amar a signé un merveilleux conte sensible, délicat, touchant et vrai.

**Georges Chiche**

Directeur de la Maison du Peuple de Pierre-Bénite



# **PIERRE-BÉNITE**

## **Les Zurbains :**

### **un spectacle sur la ville**

**La Compagnie Korbo se produit à la Maison du Peuple jeudi 25 et vendredi 26 avril.**

**L**A VILLE est un bon prétexte pour parler des hommes. " Les Zurbains ", le spectacle de la compagnie Korbo, repose sur cette idée.

En guise de fil conducteur, deux hommes nettoient une rue. Tout au long du spectacle, ils interprètent une succession de saynètes rythmées évoquant plusieurs thèmes comme l'affichage sur les murs, les graffitis, les dangers qui guettent les piétons, les crottes de chiens ou encore ces immenses publicités montrant des femmes en papier. Bref, une ville dans tous ses états.

Au début inquiétante, la ville devient peu à peu familière. Elle se confie, raconte son histoire par personnages interposés. Le public est partie prenante Résolu à éviter la moindre caricature

pour traiter son sujet, " Les Zurbains " attire également par ses décors propices à l'imagination, et surtout les multiples formes d'expression qu'il utilise. C'est un mélange de styles, entre cirque, théâtre, musique, vidéo et danse qui constitue un cocktail détonnant, à la croisée des chemins entre conte et opéra urbain.

Mis en scène par Amar Aoudia et Marie-Hélène Ruiz, " les Zurbains " a été co-produit par le Polaris de Corbas, le centre culturel Théo-Argence, la Maison du Peuple de Pierre-Bénite, la salle Gérard-Philippe de Villeurbanne et la Ville de Villeurbanne.

**Jeudi 25 et vendredi 26 avril, à 20 h 30 à la Maison du peuple.**



LE PROGRÈS : 15 AVRIL 2002

## ✕ Spectacles

### **Les zurbains**

**La Compagnie Korbo se produira à la Maison du Peuple de Pierre-Bénite les jeudi 25 et vendredi 26 avril, à 20 h 30, pour y interpréter "Les Zurbains", un spectacle sur la ville associant musique, vidéo, danse et bien d'autres formes d'expression artistique...**



La ville est un bon prétexte pour parler des hommes. "Les Zurbains", le spectacle de la Cie Korbo, repose sur cette idée. En guise de fil conducteur, deux hommes nettoient une rue. Tout au long du spectacle, ils interpréteront une succession de saynètes rythmées évoquant plusieurs thèmes comme l'affichage sur les murs, les graffitis, les dangers qui guettent les piétons, les crottes de chiens ou encore ces immenses publicités montrant des femmes en papier. Bref, une ville dans tous ses états.

Au début inquiétante, la ville, jadis considérée comme un nouvel eldorado par bon nombre de générations d'ici ou d'ailleurs, devient peu à peu familière ; elle se confie, raconte son histoire par personnages interposés. Une histoire urbaine dans laquelle le public ne manquera pas d'ailleurs de se retrouver partie prenante...

Résolu à éviter la moindre caricature pour traiter son sujet, "Les Zurbains" attire également par ses décors propices à l'imagination, et surtout les multiples formes d'expression qu'il utilise. Ce mélange de styles, entre cirque, théâtre, musique, vidéo et danse constitue un cocktail détonnant, à la croisée des chemins entre conte et opéra urbain.

Mis en scène par Amar Aoudia et Marie-Hélène Ruiz, "Les Zurbains" a été co-produit par le Polaris de Corbas, le centre Culturel Théo Argence, la Maison du Peuple de Pierre-Bénite, la Salle Gérard Philippe de Villeurbanne, et la Ville de Villeurbanne.

# LES ZURBAINS BOUSCULENT LE CCTA



Le Progrès : 22 mars 2003

La dernière représentation du spectacle ovni “ Les Zurbains ” a eu lieu mercredi soir au centre culturel Théo-Argence. Les deux acteurs, Amar Aoudia et Nordine Djouba, ont montré aux nombreux spectateurs présents, leur originalité décoiffante. Les rires ont fusé dès la première réplique. La première scène n’a pas eu lieu sur scène mais bien dans les gradins. L’un des deux artistes est même descendu en rappel du plafond pour effectuer son entrée. Ont suivi les performances touchantes des deux artistes, aussi bien à l’aise sur une paire de rollers que dans le rap. “ Les Zurbains ” est un spectacle à mille facettes, très inspiré par la culture urbaine et tous les arts de la scène ; danse, chant, cirque et théâtre, bien sûr. Durant plus d’une heure, le public s’est régalé de ce show endiablé qui relate l’aventure urbaine de deux immigrés venus chercher l’Eldorado en ville, dans un pays inconnu. Pour la première fois en duo, Amar Aoudia ne s’est pas trompé en choisissant son partenaire. Les deux compères interprètent deux éboueurs... Un spectacle hors du commun.

# Sur les chapeaux de roues



Le coup d'envoi de la saison culturelle a été donné vendredi soir dans l'atrium de l'espace Baudelaire en présence de tous les ambassadeurs de la culture à Rillieux dont le chef de file n'est autre que Pierre-Alain Riou, nouveau responsable du service culturel de la commune.

Au programme de cette soirée, présentation des spectacles, allocutions des artistes et revue d'effectif de tous ceux qui alimentent la création et l'art à Rillieux. Sans oublier bien sûr la présentation du spectacle « Les Zurbains », point d'orgue de ce premier rendez-vous.

**E**N ATTENDANT la fin des travaux de la salle de cinéma qu'abrite l'espace Baudelaire, c'est dans l'atrium du bâtiment que la municipalité a convié vendredi soir les habitants de la ville à participer à l'ouverture de la saison culturelle 2002-2003. Ces derniers n'ont pas bouédé le rendez-vous, qui a permis de présenter dans les grandes lignes ce qui nous attend pour l'année à venir.

« Que du bon » serait-on tenté de dire à la vue du programme alléchant concocté par le service culturel de la ville, dirigé depuis maintenant deux mois par Pierre-Alain Riou, qui a précisé au passage que cette programmation a été réalisée par sa prédécesseur. De nombreux spectacles seront en effet présentés, à l'image par exemple des Cool Crooners qui se produiront le jeudi 3 octobre. On ne peut s'empêcher de les comparer à Compay Segundo et ses acolytes de Buena Vista social club, en raison de leur âge (environ soixante ans). A la différence que ces quatre

musiciens du Zimbabwe versent quant à eux plus dans le jazz vocal dont ils sont, on s'en doute, une des figures de proue.

## Les Zurbains

Ensuite, Rillieux accueillera Raghunath Manet, qui nous initiera à la danse, au chant ainsi qu'aux percussions du Sud de l'Inde (le 15 novembre). Maguy Marin, désormais connue et reconnue de tous à Rillieux, présentera quant à elle sa nouvelle création intitulée « Les apollodissemments ne se mangent pas » (le 3 décembre au gymnase Louison-Bobet). La saison s'achèvera par la représentation de la troupe Ensemble Odyssee qui a fait une furtive apparition vendredi soir.

Au total, pas moins de neuf spectacles sont proposés au public, démontrant s'il était encore besoin que la culture fait l'objet d'une grande considération à Rillieux. Tant mieux pour nous et pourvu que tous les spectacles à

l'affiche auront le même accueil que celui des « Zurbains » présenté vendredi en guise de cerise sur le gâteau de ces retrouvailles entre la ville et la culture.

Créé la saison dernière au centre culturel de Corbas par Amar Audi, il a tapé dans l'oeil de Pierre-Alain Riou qui a décidé de le programmer vendredi à Rillieux. Ce spectacle, c'est un fabuleux conte moderne, qui met en scène Nordine et Amar, deux Algériens qui débarquent en France. Cette pièce raconte leurs péripéties, leurs rêves et leurs galères, qui jalonnent leur existence, sur un ton humoristique et profondément optimiste. C'est une vraie performance de la part des deux comédiens qui ne tiennent pas en place sur une scène très originale embellie par un bon jeu de lumières. La musique tient en outre une place prépondérante dans ce spectacle bien rodé et émouvant.

Les spectateurs présents ont pu échanger après la représentation, avec les acteurs originaires

**Nordine et Amar ont donné le coup d'envoi à la saison culturelle.**

de la région lyonnaise, au cours du traditionnel buffet.

Après ce délicieux hors d'œuvre, on attend désormais la suite avec impatience. Heureusement que la plupart des représentations, comme l'a à nouveau montré le spectacle pré-

senté vendredi. En attendant, la salle de spectacle qui fait cruellement défaut à Rillieux. Mais ce n'est pas encore à l'ordre du jour et c'est bien dommage.

**FRANÇOIS COËN**

LE PROGRÈS : 29 SEPTEMBRE 2002 - RILLIEUX LA PAPE

# « Les Zurbains » ou l'hymne à la vie d'Amar Aoudia

Le Polaris a accueilli la nouvelle création de l'artiste lyonnais, Amar Aoudia. Un regard affectueux et respectueux sur les gens de la rue.

**L**A SAISON DU POLARIS est résolument placée cette année sous le signe de la création. Les responsables de l'équipement entendent en effet soutenir les spectacles vivants qui doivent bien naître quelque part avant d'être présentés dans d'autres lieux culturels. Les productions de plusieurs compagnies sont ainsi à l'affiche dans différentes disciplines artistiques. La première, présentée par Amar Aoudia, « Les Zurbains », est classée dans la catégorie « humour ». Elle pourrait aussi s'appeler « L'Eldorado du balayeur... ».

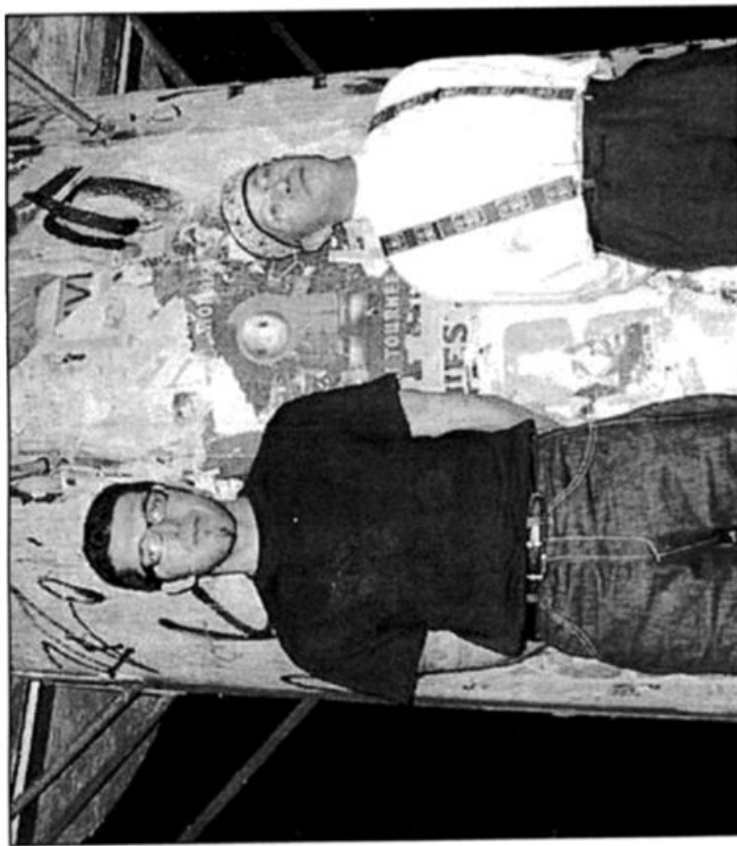
C'est la cinquième création pour Amar Aoudia, un artiste aux multiples talents basé à la Croix Rousse, qui, jusque-là, ne réalisait que des « one man show » et qui se retrouve là en duo avec le très touchant Nordine Djouba. « J'avais, dit-il, envie de parler des gens de la rue. Des rats des champs qui veulent devenir des rats des villes. De ceux qui rêvent de l'Eldorado (le pays de toutes les possibilités). » Amar s'est inspiré de l'histoire de ses parents venus d'Algérie dans les années soixante. (Il est né en

France en 1963). « Je voulais rendre hommage à tous ces gens invisibles qui font marcher la société, comme les balayeurs des rues et d'autres personnages rencontrés en ville. »

A partir d'une colonne couverte d'affiches, il évoque les murs comme mémoire de la ville. Le spectacle, à un rythme trépidant, fait se succéder les surprises ; tels ces deux draps qui s'ouvrent de chaque côté de la colonne centrale pour permettre une projection vidéo où les danseurs de la compagnie Kaefig de Mourad Merzouki assurent des évolutions hip-hop aériennes. Amar maîtrise le roller, la guitare, la corde de d'escalade.

Il a travaillé tout ce qui est visuel, ludique. Selon lui, ses productions sont avant tout « un hymne à la vie ». Marie-Hélène Ruiz a participé à la mise en scène qui commence dans la salle au milieu des spectateurs.

L'équipe de la compagnie Korbo réussit là un spectacle tendre. Un regard affectueux et respectueux sur tous ceux qui ont joué la carte de l'intégration comme nous le rappelle Amar avec ses créations.



Amar Aoudia et Nordine Djouba illustrent avec talent ces gens "invisibles" qui font marcher notre société.

Le Progrès : octobre 2001

